

il coulerait donc un sang assez appauvri pour que l'offre de notre liberté ne nous causât pas la moindre sensation, sauf celle de l'indifférence ? Non ! la chose ne se peut et nous devons prendre de suite les moyens de le prouver au monde, suffisamment étonné déjà, sinon dégoûté, de notre indifférence ou de notre lâcheté.

Ces moyens quels sont-ils ?

Dans la prévision justifiée par l'évènement que le pouvoir passerait bientôt en Angleterre entre les mains des amis des droits du peuple et de la justice sociale et politique, je disais naguère : " envoyez à l'Angleterre la demande de votre indépendance, et Gladstone, Bright et leurs intelligents et justes amis vous l'accorderont. " Aujourd'hui que ces hommes sont encore au pouvoir le moment ne peut être mieux choisi pour leur dire :

" L'expansion de la race Anglo-saxonne par le monde lui a donné une force morale qui ne peut se conserver et fructifier que par la sympathie entre ses rejetons divers. Appréciant cette nécessité de la situation de l'empire, vous voulez vous assurer le concours moral et l'amitié des Etats-Unis, peuplés en grande majorité par vos descendants. Pour y arriver, vous leur abandonnez la plus forte partie des avantages que les sujets de la Grande Bretagne au Canada possèdent, tel que nos pêcheries, nos fleuves nos canaux. Nous ne voyons pas dans cet abandon un mépris de nos droits mais une